



* L'Avenir - Namur, L'Avenir - Le Courrier de l'Escaut, L'Avenir - entre Sambre et Meuse, L'Avenir - Brabant Wallon, L'Avenir/Le Courrier, L'Avenir - Luxembourg, L'Avenir/Le Jour Verviers, L'Avenir - Basse Sambre, L'Avenir - Huy-Waremme

Ils ne sont pas de Charleroi mais c'est bien au Pays noir que «Les parapluies de Cherbourg» s'ouvriront ce 15 décembre. Le film devient théâtre.

Marie-Françoise GIHOUSSE

Après La mélodie du bonheur, Le magicien d'Oz ou encore Un violon sur le toit, le Palais des Beaux-Arts de Charleroi (PBA) et la compagnie Ars Lyrica se lancent dans un nouveau défi en cette fin 2017: créer sur scène les célèbres Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy et Michel Legrand (voir ci-contre). «Le PBA, rappelle Patrick Leterme, directeur musical d'Ars Lyrica, a été reconnu comme pôle lyrique de la Fédération Wallonie-Bruxelles voici une dizaine d'années. Le but étant de promouvoir le répertoire lyrique léger, en dehors de l'opéra. C'est à ce moment qu'un partenariat a été conclu avec Ars Lyrica et plusieurs spectacles ont été montés, généralement très familiaux.»

Patrick Leterme que les auditeurs et téléspectateurs de Musiq'3 et La Trois connaissent bien a atterri dans l'aventure voici bientôt 5 ans. Et a quelque peu transformé les choses, leur donnant une autre ampleur... «C'est vrai que de spectacles annuels et familiaux, nous sommes passés à des productions un peu différentes.» Voici trois ans, c'était Un violon sur le toit, une production et une distribution importante mais un vrai succès public, en Belgique mais aussi en France. La comédie musicale tournera ainsi durant trois ans.

Plutôt Broadway que Paris

Rien de comparable avec des spectacles comme Notre-Dame de Paris ou Robin des bois ... «On ne fait pas la même chose. Nous sommes plutôt dans la tradition de Broadway ou de Londres, dans le registre du théâtre or il n'y a pas grand-chose qui existe en français dans ce domaine. Nous nous basons sur la tradition passée de l'opérette mais avec une ligne moderne et de bon goût. Dans une démarche qui reste populaire. Il y a une véritable demande, entre autres des maisons d'opéra, qui aiment jouer cette carte un peu différente dans leur programmation.»

Mais apprécié en France

L'aventure carolo se rapproche donc de plus en plus de la France tout en maintenant ses racines belges. «Il est vrai que nous travaillons avec des maisons d'opéra en France et que nous avons auditionné à Paris et en Belgique. Mais dans ce type de spectacle, les profils que nous recherchons sont tellement précis qu'ils sont souvent difficiles à trouver. Plus nous avons de candidats, plus nous avons des chances de trouver l'acteur-chanteur qu'il nous fallait. Pour le reste, l'aventure est toujours très belge, entre autres du côté de l'orchestre et de l'équipe artistique.»

Jacques Demy, le réalisateur du film avait lui-même adapté les Parapluies pour la scène avec un orchestre de 13 instruments. «Nous aurons une formation un peu plus importante avec 20 instruments. Pour le reste, nous sommes restés très fidèles au texte du film et à l'atmosphère générale mais actualisée. Je voulais une connotation «années 60» forte mais non réelle. Un peu, par exemple, à la manière de François Ozon dans Huit femmes.»